

ACTUALITÉS

Tavelure

Taches observées dans les parcelles à inoculum

Oïdium

En progression

Carpocapse

Dégâts sur fruits constatés

Tordeuses

Vols en cours

Puceron cendré

Foyers en bout de pousses

Psylle du poirier

Nombreux adultes

Biodiversité

Notes nationales

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Prévisions météo

LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16
						
9° / 21°	9° / 21°	9° / 21°	9° / 22°	13° / 22°	12° / 21°	12° / 22°
▲ 20 km/h 40 km/h	▼ 20 km/h 40 km/h	▲ 10 km/h	▲ 15 km/h	▼ 20 km/h 45 km/h	▼ 20 km/h 50 km/h	▼ 20 km/h 50 km/h

(Source : Météo France—Angers 10/06/2024 à 6H00. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Météo France prévoit des averses en fin de semaine. La fraîcheur et la pluie seront peu favorables aux lépidoptères.

• Le réseau d'observation

Semaine 22 et 23

Parcelles de référence :

Pommiers : 11 parcelles dont 3 en production biologique

Poiriers : 4 parcelles dont 1 en production biologique

Départements :

Maine-et-Loire et Loire-Atlantique.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Tavelure

Observations

Des taches sont observées dans les parcelles où un inoculum était présent les années précédentes. La tavelure est plus fréquente en bio, et les symptômes sont parfois sévères lorsqu'il y a contournement de la résistance (Goldrush par exemple).

Dans l'ensemble, la protection a assuré un bon état sanitaire, mais au prix de nombreuses interventions.

Suivis biologiques

Les projections sur lits de feuilles sont terminées et sur le terrain, la dégradation des feuilles est complète.

Evaluation du risque

Nous sommes en période de pousse active avec sortie régulière de nouvelles feuilles sensibles. Si des taches sont déjà présentes sur les feuilles et/ou les fruits, des repiquages seront possibles lors des épisodes pluvieux (à vérifier régulièrement).



Résistance aux produits phytosanitaires

En 2024, en Pays de la Loire, les groupes suivants feront l'objet d'analyses du fait d'un risque de résistance :

- *Venturia inaequalis* (tavelure) - pommier - Dodine / Dithianon
- *Venturia pirina* (tavelure) - poirier - Dodine / Dithianon

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Chancre commun

Observations

Les dessèchements de pousses liés au chancre à *Nectria* sont fréquents dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents.

La situation reste « acceptable » compte tenu de la météo très pluvieuse des derniers mois.

Evaluation du risque

Les averses annoncées seront favorables aux projections. Avec ce printemps pluvieux, des symptômes pourraient apparaître sur fruits (chancre à l'œil).



• Oïdium

Observations

De nombreux symptômes sont présents en parcelles sensibles.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles ne sont sensibles aux infections d'oïdium que pendant 3 à 6 jours.

La gestion des parcelles doit tenir compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés en 2023. La période de pousse est une période à risque.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



• Carpocapse

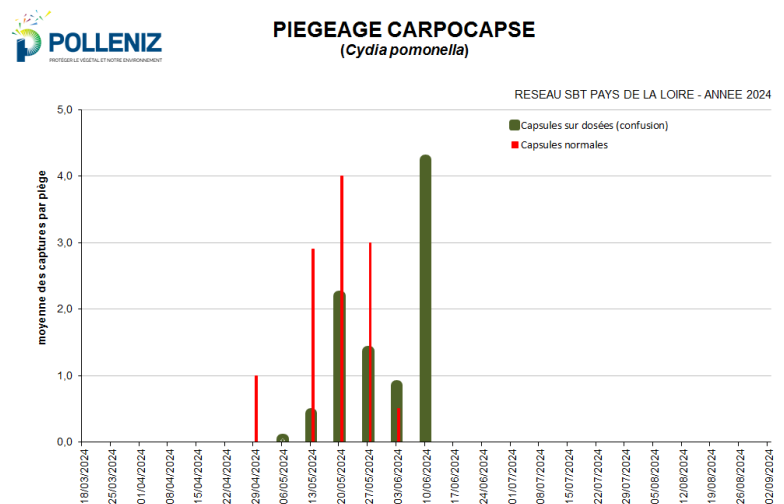
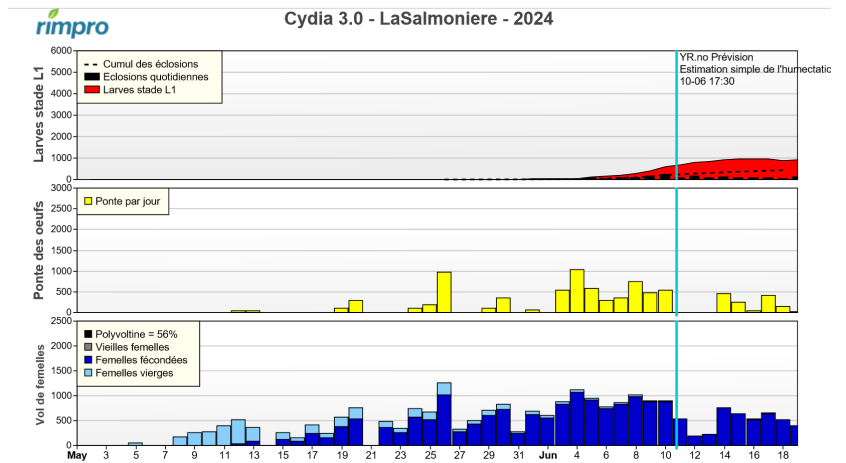
Observations

Le vol est en cours avec des températures et conditions de pontes favorables. Des piqûres de jeunes larves (stade baladeur) sont observées.

Evaluation du risque

La ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C). Les pontes n'ont lieu que sur feuillage sec.

Les conditions actuelles sont favorables. Les pontes sont en cours et les éclosions s'intensifient.



Éléments à prendre en compte

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :
T °C crépusculaire > 15 °C. température optimale de ponte : 23 à 25 °C.
60% < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
Temps calme et non pluvieux.

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.
Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.
La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90 °C jour en base 10.



Résistance aux produits phytosanitaires

En 2024, en Pays de la Loire, le groupe suivant *Cydia pomonella* - pommier/noyer - carpovirusine fera l'objet d'analyses pour surveillance de l'extension géographique de la résistance des différentes souches.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Tordeuse orientale du pêcher

Observations

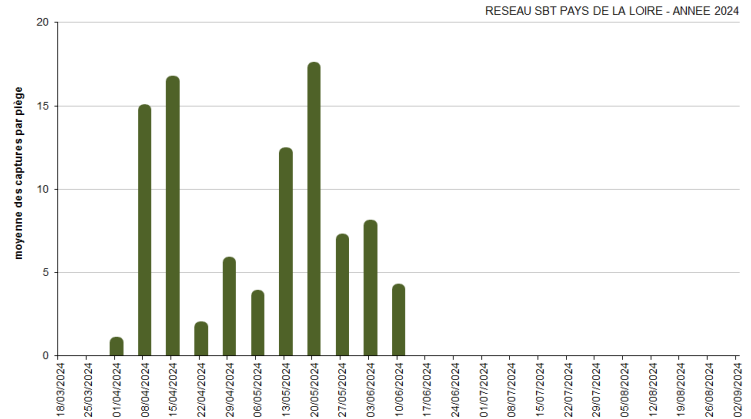
Les captures ont diminué. Surveiller d'éventuels dégâts sur pousses, qui traduiraient la présence de larves.

Evaluation du risque

Les éclosions et l'apparition des jeunes larves sont possibles.



PIEGEAGE MOLESTA (*Cydia molesta*)



Méthodes alternatives



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Tordeuses

On note un pic de captures de Podana, alors que celles de Pandemis sont plus décousues.

La tordeuse rouge des bourgeons (*Spilonota ocellana*) a été très active début juin.

Le vol de la tordeuse verte (*Hedya nubiferana*) était plus marqué la semaine précédente (fin mai).

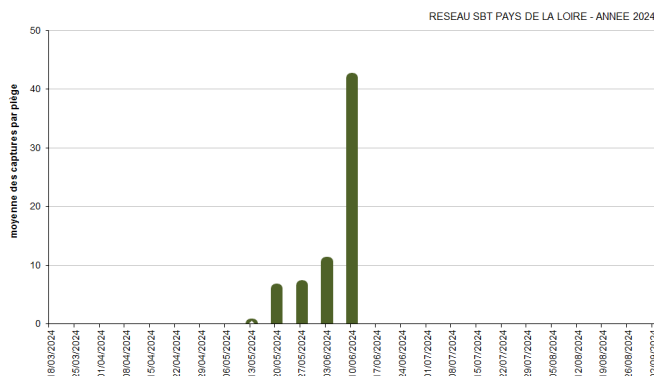
L'activité de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) s'intensifie.

Seuils indicatifs de risque disponibles

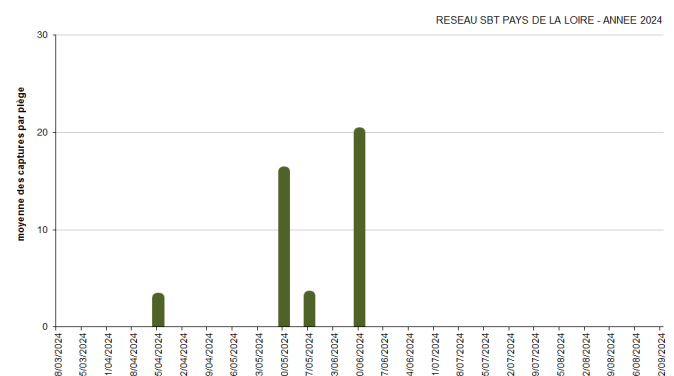
- Pour Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour Pandemis : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

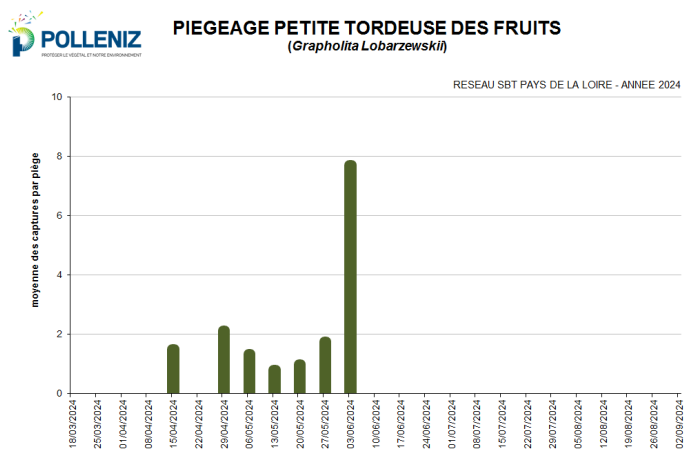
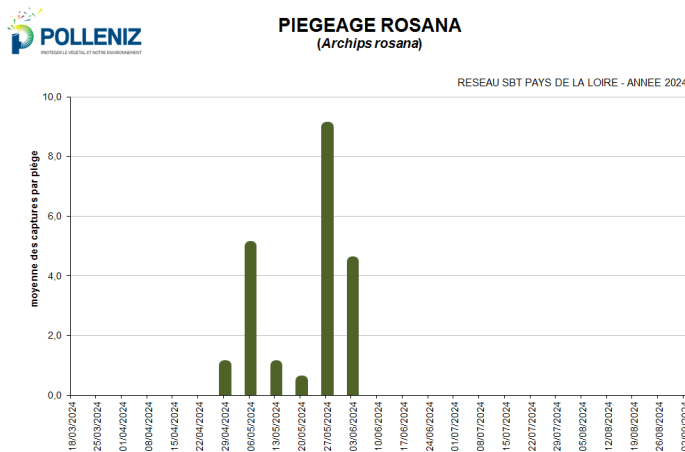
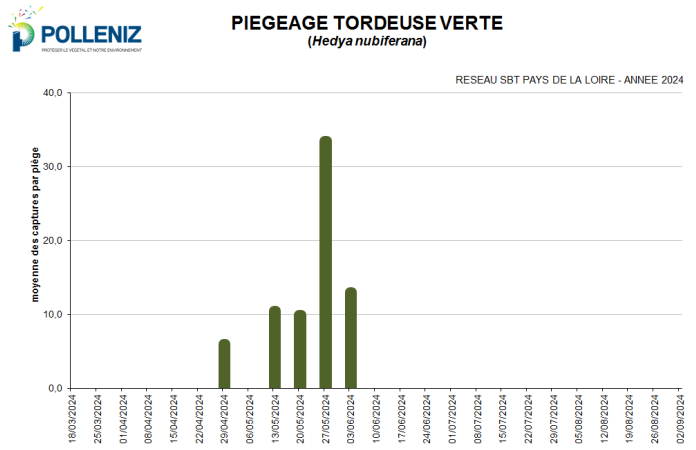
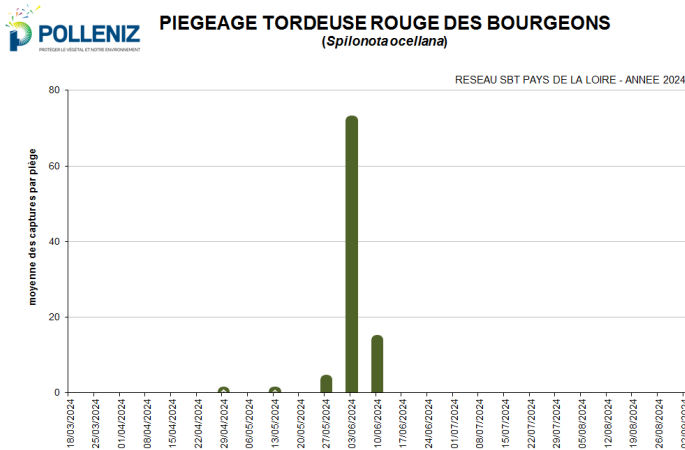


PIEGEAGE PODANA (*Archips podana*)



PIEGEAGE PANDEMIS (*Pandemis heparana*)





• Autres lépidoptères

Premières captures de sésie et zeuzère. A surveiller !

• Punaises phytophages

Observations

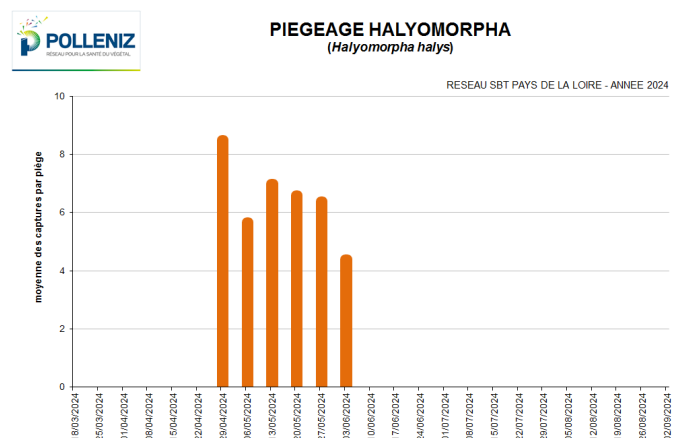
Quelques punaises phytophages et leurs œufs sont observés au sein des parcelles.

Des captures assez nombreuses de la punaise diabolique *Halyomorpha halys* ont été enregistrées sur les pièges installés. Le vol est en cours.

Evaluation du risque

Certaines espèces de punaises peuvent piquer les jeunes fruits entraînant des déformations caractéristiques (avec un méplat au fond de la cuvette).

La gestion des parcelles sera raisonnée en fonction des dégâts antérieurs et des résultats de frappages actuels. Les conditions restent favorables à leur activité et aux pontes.



• Puceron cendré

Observations

Des remontées de population et enroulements de feuilles sont constatés depuis 15 jours.

Auxiliaires

La prédation est en hausse et les auxiliaires présents nettoient les foyers (adultes et larves de syrphes et de coccinelles).

Evaluation du risque

Les colonies peuvent se développer rapidement dans les jeunes plantations et les parcelles vigoureuses. Compte tenu de son incidence sur les pommiers, il faut détecter rapidement les foyers avant l'enroulement du feuillage.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.



Méthodes alternatives



La lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Compte tenu de l'impact du puceron cendré sur le verger, de la limite des méthodes de lutte utilisées jusqu'à présent et de la diminution du nombre de spécialités phytosanitaires, la combinaison et l'optimisation des méthodes alternatives deviennent indispensables pour maîtriser ce ravageur.



RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Les Produits Phytosanitaires disponibles pour lutter contre le puceron cendré sont peu nombreux. Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques. Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.



Résistance aux produits phytosanitaires

En 2024, le couple ravageur/matière active : puceron cendré du pommier - Flonicamide fera l'objet de prélèvements pour analyse du fait d'un risque de résistance.

Le couple ravageur/matière active : puceron cendré du pommier - azadirachtine fera l'objet de prélèvements pour mise au point de méthode (Dossier en évaluation pour AMM).

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Puceron lanigère

Dans quelques parcelles bio, on observe une migration sur les jeunes organes.

Les *Aphelinus mali* s'activent et semblent plus nombreux dans les parcelles bio où le parasitisme est déjà bien visible (30 à 60% de pucerons parasités sur certains foyers).

Evaluation du risque

Le risque augmente, à surveiller dans les parcelles sensibles.

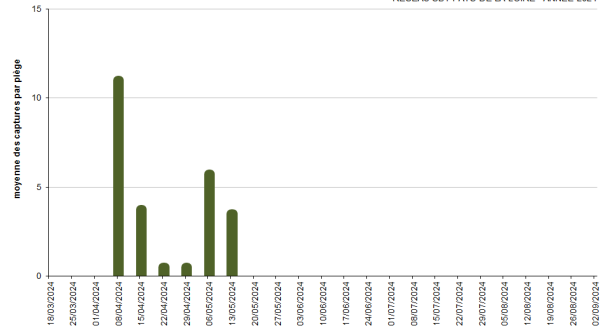
Aphelinus mali

Il faut veiller à préserver son parasitoïde pour qu'il puisse réguler les foyers de pucerons. Il sera alors pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.



Aphelinus mali

RÉSEAU SBT PAYS DE LA LOIRE - ANNÉE 2024



RISQUE FAIBLE

RISQUE FORT



• Auxiliaires

Observations

Avec les belles journées annoncées, les auxiliaires devraient se montrer.

Des syrphes adultes, larves et œufs sont observés. Les larves sont de redoutables prédatrices des pucerons cendrés.

De nombreux adultes de coccinelles sont maintenant observés.

Dans les parcelles de poiriers, quelques anthocoris sont aussi présents.

Il faut veiller à préserver tous ces insectes utiles.

<http://ephytia.inra.fr/fr/Les-insectes-auxiliaires>

P OIRES

• Psylle du poirier

Observations

Présence d'adultes sur toutes les parcelles observées ce jour. Œufs et larves sont aussi observés.

Evaluation du risque

La pression a progressé.

Une barrière physique permet de limiter les pontes.



Larves de psylles et miellat

Méthodes
alternatives



- ⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- ⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Puceron mauve

Observations

Les pucerons mauves sont présents mais la pression reste inférieure à l'année dernière.

Evolution du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de psylle.



• Bupreste du poirier

Observations

Des dégâts ont été signalés sur des plantations 2022-2023. Les productions conventionnelles ne sont pas épargnées par le bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*) et les dégâts en production biologique peuvent être préoccupants, de part l'absence de solution de lutte efficace.

Surveiller l'émergence des adultes dans les parcelles sensibles.

Description

L'adulte mesure 7 à 10 mm ; le corps mince est de couleur rouge cuivreux. La larve de 22 à 25 mm au maximum est blanche, allongée et plate ; la tête est plus large que le corps.

Biologie

Le Bupreste hiverne au stade larvaire et se nymphose en avril-mai, dans une loge, à l'extrémité de la galerie.

L'adulte émerge début juin et se nourrit des feuilles de ses diverses plantes-hôtes.

Peu après la fécondation, la femelle pond une trentaine d'œufs dans les anfractuosités de l'écorce.

A l'éclosion, la jeune larve creuse des galeries superficielles dans l'écorce, elle s'enfonce ensuite plus profondément dans les tissus sous-corticaux pour s'installer dans la partie externe de l'aubier. Le cycle se déroule généralement sur un an, mais il peut se prolonger sur deux ans lorsque les conditions sont froides. En se nourrissant, les larves détruisent les vaisseaux conducteurs situés entre l'écorce et le bois (cambium). La larve peut vivre près de deux ans au sein de sa galerie sinueuse et descendante.

Dégâts

Les symptômes les plus marquants d'une attaque par ce ravageur sont des éclatements de l'écorce visibles sur le tronc ou les branches ; parfois la galerie sinueuse (en zigzag) apparaît en relief ou en forme de sillon creusé dans l'écorce. Le dépérissement de parties de branches (apport de sève coupé) et la chute précoce des fruits, peuvent laisser croire qu'il s'agit du feu bactérien. Procéder à une analyse en cas de doute.

En présence de ce ravageur, les jeunes plantations et les jeunes arbres sont les plus vulnérables (surtout après un stress).

De vieux poiriers attaqués constituent une source de réinfestation. Mais, porte-greffes et greffes elles-mêmes peuvent être habités par une larve de bupreste : sa présence n'est pas décelable pendant ses premiers mois de développement.

Prophylaxie

A l'abord des plantations, il faut éviter la présence d'autres rosacées susceptibles d'être attaquées par l'*Agrilus* et qui peuvent constituer aussi un réservoir permanent de buprestes : aubépine, sorbier, néflier, cognassier, cotonéaster. La destruction des larves, en coupant et brûlant les branches, évitera une propagation généralisée.



O. Carpentier

Galerie sinueuse de bupreste



C. Fassotte

Adulte et larve de bupreste

BIODIVERSITE

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



• Note Frelon Asiatique



[Cliquer ici](#)

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, CDRPDL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, TECHPOM, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CDRPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.